

POÉSIES NOUVELLES, PAR J. REBOUL, DE NISMES.

Le poète dit son dernier mot, donne son dernier volume. Ceux qui lisent la *Revue*, se rappelleront peut-être qu'une biographie de M. Reboul et une appréciation de ses œuvres parurent ici même, sous notre nom, il y a quelques années déjà. Aujourd'hui, nous ne prétendons pas recommencer ce qui a été fait ; M. Reboul, du reste, a pris sa place depuis longtemps parmi nos poètes, et tout ce que nous voulons, c'est de mentionner rapidement le volume qu'on vient de joindre à la collection Charpentier. Il se divise en trois livres : *élégies, poésies religieuses et poésies diverses*. De toutes ces pièces, quelques-unes ont figuré dans les journaux, ou bien dans les recueils littéraires. Fidèle jusqu'au bout à ses doctrines politiques, Reboul sait associer à cette honorable persistance ce qu'il y a de généreux dans les idées nouvelles, et s'il adresse de magnifiques paroles à Châteaubriand et à Berryer, je trouve tout près un échange poétique avec un chansonnier de la presse démocratique. Ce nouveau volume de M. Reboul se fait remarquer par des accents plus graves et plus recueillis, s'il se peut, que ne l'étaient les premiers, et cela se comprend ; plus le poète s'éloigne des belles années de la vie, plus il se prend aux pensées mélancoliques et sombres.

L'espace nous manquant pour entrer dans de plus grands détails, nous détacherons de ce volume, d'abord une petite pièce dans le genre de celle qui fit la réputation de Reboul, puis un chant sur la mort de Sigalon, peintre nimois, mort à Rome, où il copiait les sublimes peintures de la chapelle Sixtine.

F.-Z. C.

## I.

## LA BERGÈRE ET LE PAPILLON.

Tandis que le jour s'achevait,  
Seule, sur un banc de fougères,